

*Quelques proverbes et expressions populaires illustrés à la manière des fabulistes,  
en souvenir de La Fontaine.*

## **La sagesse populaire**

\*

### **- 'Qui trop embrasse mal étreint' -**

Toujours il déclarait sa flamme  
Ému, pour un oui pour un non.  
Sans cesse il courtisait les femmes,  
Trop souvent plus que de raison

Mais le sexe faible déçu  
Ne vibrait pas entre ses mains,  
Car de tous, il est bien connu :  
Qui trop embrasse mal étreint

\*

### **- 'Qui ne dit mot consent' -**

Devant le juge, embarrassé,  
Un rustre attendait sa sentence  
La fille qu'il avait outragée  
Était muette de naissance

J'ignorais qu'elle se refusait  
Car depuis ma plus tendre enfance  
On me la souvent répété :  
Qui ne dit mot consent d'avance.

\*

### **- 'La vanité, comme les insectes, se repaît de tout petit rien' -**

Dans des élans d'accent antiques  
Pérorait un politicard  
Devant ses paires un peu sceptiques  
Il glorifiait sa propre histoire

Et pour la rendre moins abjecte  
Ajoutait des détails sans fin.  
La vanité comme les insectes  
Se repaît de tout petit rien

\*

**- 'En cheminée étroite on fait bien grand feu' -**

Une pucelle un peu pressée  
Avait décidé d'être femme  
Pour découvrir émoustillée,  
Les affres qui plaisent aux dames

Elle se donnait sans hésiter  
Dans les bras d'un amant fougueux  
C'est en étroite cheminée  
Que se consomment de grands feux

\*

**- 'Il est aisé de dire, et autre chose de faire' -**

Un fanfaron au fond d'un bar  
S'inventait des heures de gloire  
Quand un voyou sans crier gare  
Vola un sac sur le comptoir

Mais lorsqu'il fut question d'agir  
Le héros faisait une pause  
Il est toujours aisé de dire  
Mais faire est une tout autre chose

\*

**- 'La moquette est assortie aux rideaux' -**

Un amoureux trop exigeant  
N'aimait que les blondes véritables  
Il sacrifiait ses sentiments  
À cette manie regrettable

Lorsqu'il faisait une conquête  
À l'instant du tendre huis-clos  
Il vérifiait si la moquette  
Était assortie au rideau

\*

**- 'Le mieux est l'ennemi du bien' -**

Rodin peaufinait un profil.  
Il retouchait l'angle nasal,  
Avec son vif ciseau habile,  
D'un nez de porphyre idéal,

Que le créatif burin

Brisa malencontreusement.  
Le mieux est l'ennemi du bien,  
Il l'oubliait bien trop souvent.

\*

**- 'À quelque chose malheur est bon' -**

Deux sœurs avaient l'âme pâtissière  
Elles composaient de bons gâteaux  
Des tartes aux pommes incendiaires  
L'une tomba sur le carreau

L'aînée la retourna tout net  
Et elle en fit son invention  
Depuis elles savent les sœurette  
Qu'à quelque chose malheur est bon

\*

**- 'Mieux vaut se corriger soi-même qu'être corrigé par les autres' -**

Un poète révolutionnaire  
Écrivaient des vers enchantés  
Que les critiques n'aimaient guère.  
Car moins du tiers ils comprenaient

L'artiste fidèle à ses poèmes  
Avait compris avant les autres :  
Mieux vaut se corriger soi-même  
Qu'être corrigé par un autre.

\*

**- 'Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise'-.**

Une Nymphé un peu demeurée  
Dans une rivière plongeait  
Encombrée de nombreux rochers.  
Elle recherchait le saut parfait,

Sortait abîmée, douloureuse  
Voulant améliorer son saut :  
La cruche en une eau dangereuse  
Finit par se briser les os.

\*